

en ces pays, et disposée comme pour un manège. Une enceinte au milieu laisse tout autour une galerie séparée du reste par une balustrade à hauteur d'appui. Cette galerie semble réservée aux spectateurs, tandis que l'enceinte est uniquement pour les acteurs. A l'une des extrémités de cette enceinte, assis sur un tapis dans une espèce de niche, se tient le chef des jongleurs, qui semble commander à toute la bande. Douze à quinze derviches, vêtus de longues robes blanches retenues à la ceinture par une lanière de cuir, pieds nus, sont distribués autour de l'enceinte à peu près à égale distance les uns des autres. Tous, les bras étendus en croix, tournent sur le pied gauche, ne se servant du pied droit que pour soutenir le mouvement en touchant le parquet de temps en temps; ils tournent avec une volubilité incroyable, si bien que leurs robes s'étendent presque horizontalement; chacun est fixé à sa place comme une toupie qui tourne sur elle-même. Un joueur de flute placé près du président semble commander l'élan, et tous paraissent accélérer ou ralentir leurs mouvements suivant le rythme de la musique. De graves et froids qu'ils semblent d'abord, leurs figures prennent à la fin une expression de fureur, leurs traits sont tuméfiés, leur bouche est en écume, et ils tournent et tournent toujours. Après dix minutes, un quart d'heure de ce jeu aussi stupide qu'insignifiant, nous croyons à tout instant les voir chanceler et tomber. C'est ce qui arrive d'ordinaire, nous dit-on; cependant tous tenaient encore bon; mais comme nous ne voulions pas perdre l'occasion de voir aussi les derviches hurleurs qui exécutent leur jeu dans le même temps, nous laissons-là nos tourneurs tournant toujours, et nous nous rendons à une autre mosquée à quelque distance de la première.

A continuer.

SUR LA FECONDATION DES CYPRIPÉDES.

Les fleurs des Orchidées, si remarquables par leur beauté, leur parfum ou leurs formes étranges, ne le sont pas moins par leurs modes variés de fécondation. Le "*Naturaliste Ca-*